

Le Journal des Médecines

2018 n°31



Page 1

Note des éditeurs

Page 2

Les parties du corps dans la série

šumma amêlu suâlam maruš

Danielle Sandra Cadelli

Page 26

Words for Loss of Sensation and Paralysis

in Assyro-Babylonian Medical Texts:

Some Considerations

Silvia Salin

Page 38

‘The Physician is the Judge!’-

A Remarkable Divine Dialogue in the Incantation:

ÉN ur-saĝ dasal-lú-ĥi igi-bé ĥé-pà saĝ-ĥul-ĥa-za ĥé-pà

Elyze Zomer

Page 43

« Mieux vaut être riche et bien-portant
que pauvre et malade » : de BAM III-234 à Job

Annie Attia

Page 67

The libbu our Second Brain? (part 1)

Annie Attia

Cunéiformes

Note des éditeurs

I Danielle Cadelli

L'élaboration de ce numéro du JMC nous tient particulièrement à cœur puisque nous éditons un court extrait de la thèse soutenue par Danielle Cadelli en décembre 2000 sous le titre : Recherche sur la médecine mésopotamienne : la série *šumma amêlu suâlam maruṣ*. Cette thèse de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne avait été dirigée par le professeur Dominique Charpin en co-tutèle avec l'Université de Genève avec comme co-directeur le professeur Antoine Cavigneaux.

Danielle Cadelli avait fait des études de médecine et les hasards de la vie l'ont conduite à se passionner pour l'assyriologie. Elle a donc repris le chemin de l'université et son parcours l'a amenée à réaliser ce travail de recherche sur la série *suâlam* (c'est ainsi qu'elle la nomme). Cette formation fait que Danielle allie des connaissances médicales théoriques et pratiques à une maîtrise de l'akkadien, et tout particulièrement du vocabulaire technique des textes médicaux. Le résultat de ce bagage particulièrement complet fait que sa thèse nous paraît, à plus d'un titre, excellente et que dans le monde assyriologique nous sommes nombreux à regretter que cette thèse n'ait pas pu être publiée et ne soit consultée que « sous le manteau ».

Nous avons longtemps caressé l'idée de la publier dans le JMC, mais ce projet dépassait de loin nos capacités éditoriales. Nous avons donc revu à la baisse nos ambitions et nous avons décidé de nous contenter de publier sur plusieurs numéros certains chapitres de son travail.

Danielle Cadelli s'est notamment attaquée, dans sa thèse, aux problèmes que posait la différence de sens du vocabulaire anatomique selon les différents contextes dans lesquels il était trouvé tout en confrontant les acquis de la médecine mésopotamienne à d'autres cultures anciennes, grecques ou égyptiennes notamment. C'est cette « partie anatomique » de son travail que nous publions aujourd'hui. Il ne s'agit que d'un prélude puisque, dans un deuxième temps, nous publierons les pages qu'elle a consacrées à la pathologie interne et nous sommes persuadés que les lecteurs trouveront grand profit à son analyse à la fois concrète et érudite de la médecine mésopotamienne.

II James Kinnier Wilson

James Kinnier Wilson qui s'avère être depuis le début un fidèle lecteur du JMC et qui nous fait régulièrement part de ses remarques de spécialiste, nous a alerté dans sa dernière lettre datée du 24 janvier 2018 sur un point qui lui tient à cœur :

« I wonder, however, before I go (!), if I could persuade our colleagues to make one correction in their submitted work. In my opinion (as last mentioned in my « Journey through the Prescriptions » [cf. JMC 17]) *DIS KIMIN* as traditionally « If ditto », is not correct. The reading should be *ana* KIMIN, and the meaning is « alternatively », lit. « in the second place » (KI MIN). The idea is based on Köcher's note in his Inhaltsübersicht to BAM IV, p. XXXII ».